Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 8270881
Centre d'intérêt: 640

Fagnan, Denis.

Analyse de la participation à la production : projet court expérimental de la région du Nord-Ouest / Denis Fagnan. -- Montréal : Multi-media, Service de recherche et d'évaluation, 1973.
51 f. en foliation multiple ; 28 cm. -- (Rapport de recherche / Multi-media ; 5)

Cote Dewey: 374.9'714/F156a Cote LC: LC/5254.2/.03

Descripteur(s): *Télévision éducative *Emission de télévision *Education du public *Participation *Production *Programme d'enseignement *Evaluation de programmes *Questionnaire *Education des adultes

Identificateur(s) de nom: *Multi-media (Projet)

Identificateur(s) de sujet: *Projet court

Le document rend compte des entrevues individuelles réalisées lors de l'expérimentation d'un projet court (projet collectif à caractère éducatif de courte durée) de Multi-media dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. L'objectif de la recherche dans lequel s'inscrivent ces entrevues est de mieux connaître le processus de réalisation d'un projet court et de recueillir des éléments de rétroaction qui en permettent une connaissance suffisante pour le critiquer et pour analyser l'efficacité des moyens de communication utilisés. Réalisé en juin 1973, le projet, d'une durée d'une semaine, portait sur les services gouvernementaux: les lois, les règlements et les droits de la population.

Le schéma d'entrevue utilisé (reproduit en annexe) comporte deux phases distinctes: une invitation à relater l'expérience vécue lors du projet court ainsi que l'examen de sept aspects de ce projet: la participation, l'auto-formation, le groupe de travail, le projet court expérimental, la non-participation, l'équipe de production, l'évaluation des émissions de radio-télévision. Neuf personnes ont été rencontrées en 1973; elles ont été choisies en fonction de leur lieu de travail dans la région et de leur rôle dans le projet.

L'analyse des entrevues permet de dégager certains point saillants à conserver et d'autres à reconsidérer. Parmi les premiers, signalons la préparation régionale, le consensus des participants, un contenu d'émission de télévision comportant des témoignages. Parmi les seconds, la durée du projet court, la durée de l'émission de télévision, le processus de décision à la table de production, le support à fournir aux groupes de travail pour visionner l'émission de télévision et en discuter.

Type de document: r

Région(s) administrative(s): 08
Notice(s) connexe(s): 8270802, 8270803
Auteur de l'analyse: fr

EDUQ 827088I

MULTI-MEDIA, Service de recherche et d'évaluation
355, rue McGill, Montréal

Septembre 1973

Denis Fagnan

ANALYSE DE LA PARTICIPATION A LA PRODUCTION

PROJET COURT EXPERIMENTAL DE LA REGION DU NORD-OUEST

Rapport de la recherche no. 5

TABLE DES MATIERES

Page

Avant propos 1

Introduction 3

1ère partie: Méthodologie 5

2e partie: Analyse descriptive 10

3e partie: Conclusion 27

4e partie: Points saillants.....34

Annexe A: Schéma d'entrevue .....

Annexe B: Projet Court .....

AVANT PROPOS

Nous désirons remercier toutes les personnes qui ont collaboré à la réalisation de notre projet de recherche.

La recherche que nous avons réalisée par les entrevues individuelles a un caractère "exploratoire". D'abord en raison du fait que nous n'avons réalisé que neuf entrevues et aussi parce qu'elle est la "première" du genre à être menée dans le cadre d'un projet court. Nous en sommes donc à nos premières productions de recherche à ce sujet.

C'est dans cette double perspective que nous situons notre rapport de recherche. Ceux qui ont vécu l'expérience du projet court auront peut-être l'impression de lire dans ce rapport des choses qu'ils savaient déjà. Toutefois nous croyons que les informations présentées dans notre rapport s'adressent autant aux participants au projet court qu'à ceux qui ont suivi ce projet avec intérêt à l'intérieur du Programme Multi-Média et à l'extérieur du programme. Les résultats de notre analyse, replacés dans leur contexte régional et en tenant compte de la valeur éducative de l'expérience du projet court peuvent être considérés comme des informations originales et dignes d'intérêt.

INTRODUCTION

Nous vous présentons le compte rendu d'une analyse des entrevues individuelles réalisées lors du projet court expérimental dans la région du Nord-Ouest (Abitibi-Témiscamingue).

Ces entrevues font partie d'un programme de recherches comprenant aussi un sondage téléphonique et une analyse psycho-sociologique et pédagogique du contenu de l'émission de télévision et des deux lignes ouvertes à la radio. Notre programme de recherche sur le projet court du Nord-Ouest est le "premier" de ce genre à être réalisé par le Service de Recherche de Multi-Média.

Les objectifs généraux de notre programme de recherches visent à évaluer et à recueillir des informations de rétro-action au projet court. En poursuivant ces deux objectifs, nous désirons obtenir une connaissance suffisante d'un projet court pour le critiquer dans son processus et pour analyser l'efficacité des moyens de communication utilisés.

Plus particulièrement, ce projet de recherche réalisé par les entrevues vise à nous fournir des informations "qualitatives" plutôt que quantitatives et à nous permettre de mieux connaître le processus d'un projet court.

Notre travail se divise en parties. Nous présenterons d'abord la méthodologie que nous avons utilisée pour réaliser notre recherche. Ensuite, il sera question de l'analyse descriptive des thèmes de l'entrevue. Ces thèmes sont regroupés en thèmes principaux et secondaires. En troisième lieu, nous dégagerons les principales conclusions que nous suggérera notre analyse. Finalement, nous mettrons en valeur les points saillants de notre recherche. Le schéma d'entrevue pourra être consulté en annexe.

1ère partie:

LA METHODOLOGIE.

Le schéma d'entrevue.

Nous avons élaboré un schéma d'entrevue (voir l'annexe A) constitué de deux phases distinctes. Dans la première phase, nous invitons la personne interviewée à raconter son expérience du projet court à sa manière. Cette façon de procéder vise à connaître ce qui est demeuré dans la conscience de ces personnes et aussi à leur fournir l'occasion de communiquer à l'interviewer un compte rendu personnel. Dans la seconde phase nous avons retenu des thèmes que nous croyions être les plus pertinents pour connaître leur expérience vécue de ce projet court et pour atteindre nos objectifs d'étude.

Le premier thème que nous abordions avec la personne interviewée concernait leur participation au projet court: à quoi avait-elle participé, de quelles façons, quels apprentissages avait-elle réalisés, quelle était leur satisfaction dans les relations avec les autres personnes ou groupes?

Ensuite, nous désirions savoir si le projet court, à leur avis, incitait les gens de la région à s'engager ou à poursuivre par elles mêmes leur formation.

Sous le thème groupe de travail, nous cherchions à connaître comment le groupe de travail avait fonctionné lors du visionnement de l'émission de télévision et de l'écoute de la ligne ouverte à la radio, quelle avait été la participation des personnes présentes et ce qu'elles avaient retiré de cette expérience de groupe.

Nous avons interrogé les répondants sur le projet court lui-même: son fonctionnement, l'intérêt suscité, l'impact créé, la mesure dans laquelle les objectifs de départ se sont réalisés. Nous rappelons aux lecteurs que les objectifs de départ visaient à promouvoir l'auto-formation, à inciter la population prioritaire à s'engager dans l'auto-formation, à expérimenter des modes de participation de la clientèle au choix du projet et à l'élaboration des contenus et finalement à expérimenter des relations entre la structure de participation, le personnel professionnel de Multi-Média et la structure de Multi-Média.

Nous demandions aussi aux personnes interviewées de nous faire part des commentaires et des réactions des personnes qui ne participaient pas au programme de Multi-Média.

Les participants à la table de production nous ont raconté leur expérience, la satisfaction qu'elles avaient retirée et les contraintes rencontrées.

En dernier lieu, les répondants faisaient une évaluation des émissions de télévision et de radio au plan de la formule utilisée, au plan des interventions qui avaient été faites lors de la ligne ouverte et au plan de leurs propres réactions et commentaires.

Echantillon.

Pour ce premier projet court, nous avons choisi dix (10) personnes selon la combinaison de deux critères soit le lieu de travail ou de résidence dans la région et le rôle joué dans le projet court. Le critère du lieu géographique comprend les cinq sous-régions suivantes: Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda, Témiscamingue et Val D'Or. Le critère de rôle se divise en cinq catégories: technicien de la table de production, représentant du comité régional à la table de production, membre du comité régional, participants de Multi-Média et animateur. Les deux premières catégories peuvent être regroupées sous la dimension "Média" et les trois autres sous la dimension "Terrain". Deux personnes de chaque catégorie devaient être interviewées.

Nous avons dû modifier notre plan initial. La personne choisie comme membre du comité régional devait provenir de la sous-région de Témiscamingue. Nous ne pouvions interviewer cette personne parce qu'elle devait participer aux élections scolaires le soir convenu pour notre rencontre. Nous avons dû, pour des raisons d'horaire, choisir un membre du comité régional résidant à Rouyn. Toutefois, cette personne n'a pas été interviewée à cause de son horaire complexe de travail. En pratique, nous avons donc réalisé neuf (9) entrevues sur les dix (10) prévues.

Tableau 1 Echantillon

LIEU ROLE

	Technicien	Membre du comité régional à la table de production	Membre du comité régional	Participant	Animateur
Amos			x		x
La Sarre		x		x	
Rouyn-Noranda	xx		*		
Témiscamingue			*		
Val D'Or		x			x

* La personne choisie n'a pu réaliser l'entrevue.

Lieu de l'entrevue.

Les entrevues ont été réalisées soit au bureau régional de Multi-Média à Rouyn-Noranda soit au domicile des personnes choisies.

Durée de l'entrevue.

L'entrevue durait en moyenne une heure et pouvait varier de 45 minutes à une heure trente minutes.

Moment de l'entrevue.

Les entrevues ont été réalisées le jeudi 21 juin et le vendredi 22 juin soit l'avant-midi, l'après-midi ou le soir.

Conduite de l'entrevue.

Le personnel professionnel du Service de Recherche de Multi-Média a conduit les neuf entrevues.

Confidentialité de l'information.

Dans la présentation du projet de recherche par entrevue, nous assurions aux répondants que les renseignements qu'ils nous fourniraient demeureraient confidentiels et ne serviraient qu'à des fins de recherche.

2e partie.

ANALYSE DESCRIPTIVE DES THEMES.

L'analyse que nous entreprenons groupera deux types de thèmes. Une série de quatre thèmes soit la participation, le projet court, la table de production et les émissions de radio et de télévision constituent, pour nous, les thèmes "principaux" parce qu'ils ressortent avec évidence de l'ensemble des thèmes abordés dans l'entrevue en raison des nombreux commentaires et nombreuses réactions qu'ils ont suscités chez les répondants. Les autres thèmes soit le récit personnel, l'auto-formation, le groupe de travail et les non-participants sont appelés "thèmes secondaires" pour les fins de l'analyse.

A-La Participation.

1)La fin de semaine à Guérin.

Pour les participants de Multi-Média, la fin de semaine à Guérin constituait la deuxième étape de consultation. La première étape avait été réalisée antérieurement auprès des groupes de travail. Voici, dans leur ensemble, certains témoignages que nous avons recueillis auprès des répondants.

"Pour la fin de semaine à Guérin, on avait invité 50 personnes. On voulait une représentation territoriale et de catégories de gens... Les gens on travaillé sur le contenu. Ils racontaient leur vécu. On a eu assez de contenus pour orienter la semaine d'études. On a repéré des gens qui pouvaient participer et on mettait soixante (60) personnes dans le coup. Ca donnait un impact à la semaine d'études".

"A Guérin, c'était des gens de toutes les zones, représentant des groupes. Ils amenaient les idées des gens de leur place pour choisir les problèmes les plus urgents. Les gens étaient ouverts, en confiance, se voyaient vivre, participaient. On a travaillé en ateliers pour découvrir les besoins. Ca revenait toujours aux services gouvernementaux".

"A Guérin, c'était un "brainstorming" où les participants ont déterminé plusieurs problèmes".

"A Guérin, on a trouvé ça extraordinaire parce qu'on a discuté sur les points de loi, sur les problèmes des gens. On voit de quelles façons que les gens sont bafoués à des places. On le croit dans notre arrondissement mais quand on va dans d'autres paroisses on voit qu'il y en a d'autres qui sont encore plus mal pris que nous autres. Ca t'aide toi-même parce que tu vois que tes problèmes sont bien moins pires que ceux des autres. Ca soulage, mais tu te sens obligé d'aider".

"Des congrès comme à Guérin, c'est vraiment intéressant. On est tous ensemble. On forme des ateliers. On discute chacun nos points, nous le petit monde. J'ai trouvé ça bien beau. J'ai été là les deux jours... On discutait en famille. Ils enregistraient ça. Après, on a eu la plénière et les diapositives. On a discuté des programmes de Bien-Etre-Social, de la compensation, de l'enfance inadaptée et un peu des paroisses marginales..."

"A Guérin...pour les gens, ça été un enrichissement et une étape importante pour descendre en profondeur dans le sujet."

"A Guérin, ça été épatant ces deux (2) journées d'études et de se grouper comme ça en ateliers. On voyait les faits que les gens apportaient d'une place à l'autre. On a rencontré des gens qui ont vécu d'autres problèmes et on a connu de quelles façons elles se sont prises pour les régler. Un peu partout, il y a des problèmes, mais là on voyait les lois qu'il pouvait y avoir pour atteindre le but qu'on voulait. J'ai aimé les discussions. Les gens avaient vraiment en tête d'avoir quelque chose dans leur région. Moi j'aimerais que ça continue."

De ces témoignages, en tenant compte aussi de la façon dont les répondants ont communiqué leurs réactions, nous dégageons un élément de grande importance, l'enthousiasme suscité par cette fin de semaine chez les participants. Cet enthousiasme était encore présent lors de notre

rencontre avec les personnes interrogées.

La fin de semaine à Guérin a permis à beaucoup de participants de dépasser le niveau local de leurs problèmes et d'acquérir une vision régionale de leurs problèmes personnels et de l'ensemble des problèmes discutés à cette occasion. De plus, le fait de se rencontrer lors d'une telle fin de semaine prend comme signification la discussion des problèmes, le travail de groupe, le sentiment de solidarité.

D'autre part, ces journées d'études ont fourni l'occasion aux personnes présentes de constater l'importance et le sérieux du projet court. A notre avis, cette fin de semaine a pris l'allure d'un Evénement pour beaucoup de participants. Ce terme prend le sens d'une sortie importante pour les participants, parce que la fin de semaine a eu lieu dans un endroit éloigné de leur résidence, parce que les participants se retrouvaient en présence d'un groupe assez nombreux et aussi parce que pour un bon nombre d'entre eux c'était une de leurs premières occasions de participer à un projet d'envergure régionale.

2)Accord avec le thème choisi.

Toutes les personnes interrogées sont d'accord avec le thème choisi. Pourquoi le sont-elles? Voici les raisons de leur accord:

"Parce que les droits, ça touche l'ensemble du monde."

"Je me demande quel thème on aurait pu traiter si on n'avait pas traité celui-là. Les droits des citoyens les plus démunis c'est ça l'essentiel."

"On a décidé cela au comité régional. On a choisi les points de loi les plus urgents à discuter."

"Les gens ne pouvaient pas s'embarquer dans un thème particulier. Le thème ralliait tout le monde parce que les gens se sont butés à des lois alors comment on fait pour se défendre."

"J'étais d'accord avec le thème, mais pour moi, le thème le plus important aurait été l'aménagement global du territoire. Mais le thème choisi répondait à des besoins."

"Oui, parce qu'actuellement tout est trop appuyé sur la productivité,

sur la rentabilité et du moment qu'un individu ne produit plus, qu'il ne rapporte plus il est rejetté...Le thème est bien choisi, profond et important."

En plus des raisons mentionnées, certains répondants ont exprimé des commentaires:

"J'aurais aimé que l'on traite des problèmes comme celui du Fonds Minier à Normétal. C'est une série de télévision que ça nous aurait pris."

"Le seul reproche, c'est que cela a été un peu compressé. On leur (les participants) donnait une grosse surprise: choisissez le contenu ça va être important, c'est une grosse semaine d'études. Alors le monde était un peu effrayé de la décision à prendre sans aucune préparation."

3) Les apprentissages.

Pour les répondants qui se sont exprimés à ce sujet, les apprentissages se situent au niveau de la qualité du travail accompli, du nombre d'informations véhiculées et finalement du besoin qu'ont les gens de se rencontrer et de communiquer.

"Ca été un travail formidable, on a renseigné les gens sur beaucoup de choses. Le travail a été fait par des hommes qualifiés, j'ai retenu la compétence de ces hommes-là."

"J'ai appris que les gens ont besoin qu'on s'occupe d'eux et que s'ils se regroupent c'est peut-être tout de suite une possibilité de solutions. J'ai appris que les gens ont besoin de se rencontrer et de communiquer et c'est ça qui est difficile de réaliser dans l'éducation permanente."

B- Le Projet Court.

L'analyse du contenu du thème du projet court nous indique que les éléments importants mentionnés lors des entrevues par les répondants sont principalement les effets ou l'impact du projet court et "l'aspect temps" ou la dimension temporelle; ensuite les répondants ont parlé du thème, de l'origine et de la nature du projet court. Nous vous ferons part sous ce thème, des commentaires des répondants au sujet du "Journal."

D'abord, considérons ce que les répondants ont dit au sujet des effets du projet court. "Le but c'était de renseigner le monde dans la misère, avec le projet court, on va certainement en aider beaucoup".

"Dans l'ensemble, le projet court a eu pour effet de faire commencer des groupes."

"Je me suis rendue compte que le projet court a fait pas mal démarrer les choses. Peut-être que dans mon secteur il va y avoir plus de résultats parce que s'il n'y avait pas eu de projet court, ça aurait été plus lent pour un bout de temps...Quelques nouveaux groupes se sont formés...Une personne qui n'avait pas encore participé à Multi-Média a fait beaucoup de téléphones pour réunir des gens. C'est le projet court qui l'a fait embarquer et il y a deux autres groupes qui veulent former des projets et qui se sont regroupés pour écouter l'émission."

En plus d'un effet de démarrage pour des groupes de travail, certains répondants ont parlé d'apprentissage.

"Les gens ont appris qu'ils pouvaient aller plus loin que le bureau local, qu'ils avaient des recours, qu'ils avaient des chances de réussir."

"A la ligne ouverte, on a eu des demandes de service et il y en avait qui attendaient pour répondre à ces demandes. Les gens ont connu l'existence d'un autre recours c'est-à-dire le groupe. Le projet court a permis à des groupes de travailler à raccrocher les services à leurs besoins. Les gens mettent les services à leur main parce que les services se bureaucratisent. Le projet court a stimulé des apprentissages parce que ça valorise, ça stimule à faire des choses."

"Je retire du projet court une clarification des lois et des droits et une stimulation à aller fouiller." Le projet court est perçu aussi comme ayant un effet de relance pour certains groupes.

"Après le projet court, les groupes vont approfondir le sujet, continuer leur travail cet été ou cet automne parce qu'ils ont été stimulés."

Parlant de l'impact du projet court, un répondant pense que "le plus fort impact a été fait par la ligne ouverte parce que cela a renforcé les groupes travaillant à faire respecter les lois auprès des gens et des ser-

vices gouvernementaux. Cela a renforcé un recours, un moyen, le plus important c'est-à-dire le groupe de travail."

Un autre nous a dit que "le projet court est stimulant parce que les média sont très puissants et qu'ils embarquent assez rapidement beaucoup de monde."

La dimension "Temps" dans le projet a suscité de nombreux commentaires et certaines suggestions concernant la préparation du projet. Des répondants nous ont dit que: "Ca devrait être plus long pour la préparation."

"Ca été un peu court pour la préparation compte tenu que les participants avaient des décisions à prendre et qu'on avait un rythme de travail trop rapide pour eux. Il aurait fallu deux semaines de plus."

Parlant du projet court lui-même sous l'aspect temps, les propos recueillis ont la teneur suivante: "Je trouve le projet court "court" surtout au niveau de la production et aussi de l'assimilation de tout ce qui se passait. Les gens n'ont pas eu le temps d'assimiler, de structurer. On a été obligé de structurer pour eux autres. Pour les participants, le rythme de travail était rapide parce qu'ils n'étaient pas là tous les jours et parce qu'il se passait beaucoup de choses."

"Je déplore que ce soit trop court parce qu'au moment où c'est répandu, l'affaire tombe."

D'autres commentaires concernent le "moment" où le projet s'est réalisé.

"Ca aurait dû être fait surtout au printemps."

"Le projet court est arrivé tard dans la saison, ça aurait été meilleur au mois de mai après le hockey. Aussi mercredi, il y avait un vote pour les services de santé et lundi, des réunions de commissions scolaires."

"Dans le temps, cette affaire est arrivée avec d'autres choses qu'on finissait c'est-à-dire la télévision et la radio." Finalement, voici un dernier commentaire:

"Cela a demandé beaucoup de mon temps et beaucoup d'énergie pour préparer et réaliser la semaine d'études."

Concernant le thème du projet court, les répondants aimeraient, lors du prochain projet: "qu'il soit question de loisirs communautaires, de

coopération de groupe, d'apprentissage à fonctionner en groupe."

"Qu'un autre sujet soit abordé de façon plus précise et approfondir davantage parce que dans le thème choisi, il aurait pu y avoir 10 à 20 sujets à approfondir."

Certains répondants ont perçu le projet court comme "une grosse machine mise en marche", ou comme "un projet d'envergure où le temps était très limité pour tout le monde et qui a été difficile."

D'autres ont retenu que "le projet court est venu des besoins de la base. Ce sont les gens qui participaient à Multi-Médias qui ont choisi le thème."

Le Journal.

Les répondants ont perçu le journal comme "un outil de travail", comme "une référence", comme "un annuaire à garder au besoin." Leurs commentaires portant sur les photos sont les suivants:

"On trouvait que beaucoup de photos étaient de Val d'Or. J'aurais aimé mieux seulement trois photos où on aurait expliqué pourquoi la photo est là. Cela aurait été plus significatif c'est-à-dire un peu plus de témoignages."

"Les animateurs pourraient faire une banque de photographies pour alimenter le journal parce que je reproche au journal d'avoir peu de photos de mon bout." Concernant le contenu ou la présentation du journal des répondants ont dit que "les gens ont beaucoup apprécié la Gazette parce que pour eux ce qui avait beaucoup d'importance c'est l'information. Avec la Gazette, ils savaient où s'adresser s'ils étaient mal pris et c'était précis et pratique. Elle était présentée clairement et facile à lire. La réflexion que j'entendais souvent c'était: "Je l'ai coupée et j'ai gardé toutes les adresses" ou
"J'ai gardé toute la Gazette."

"J'ai trouvé le journal un peu froid, mais il était bien structuré et clair".

Finalement, parlant de l'impact du journal, un répondant nous a dit que "le journal a l'impact le plus fort parce qu'il reste plus longtemps."

C-La Table de Production.

L'information au sujet de la table de production a été recueillie auprès de quatre répondants parmi les neuf personnes interrogées.

De façon générale, les répondants considèrent que leur participation à la table de production constitue "une expérience merveilleuse" ou "une expérience que je n'oublierai pas." D'autres répondants ont perçu "la table de production comme un élément de grande importance dans le projet court." Cette expérience leur a fourni une connaissance du milieu des participants, une nouvelle expérience du travail de groupe et une occasion de penser à des moyens pour les rejoindre et pour travailler avec eux.

Au plan du travail, les membres du comité régional à la table de production ont surtout parlé de la difficulté à prendre des décisions ou à faire des choix, de la nouveauté de leur participation à préparer quelque chose de concret avec une aussi grande diffusion à la télévision et à la radio, de la valorisation qu'ils ont retirée de leur travail d'équipe.

Les techniciens, eux, ont surtout insisté sur les différents problèmes rencontrés dans la réalisation de leur tâche. Après la fin de semaine à Guérin, la table de production a structuré le contenu selon les trois catégories suivantes: Les éléments de connaissance, la situation régionale et comment faire. Ces catégories ont servi à structurer le contenu du journal et de l'émission de télévision c'est-à-dire le scénario. Cette démarche a suscité le commentaire suivant: "Ca été une erreur de déterminer un scénario plutôt que des objectifs. On a trop précisé le scénario en découpant le contenu tout de suite. Alors au montage, les témoignages n'arrivaient plus dans les trous qu'on avait fait. Cela a produit une émission froide parce qu'on a bouché des trous et qu'on n'a pas pris le temps de travailler la forme de l'émission." D'autre part, concernant la dimension "temps", nous avons recueilli les propos suivants: "On a mis tellement de temps à la table de production qu'il ne restait plus qu'une journée et demie pour la période de recherche de témoins à interviewer. On

n'a pas eu le temps de rencontrer les gens avant le tournage. On avait prévu quatre jours dans le calendrier pour cette période."

Lors du tournage, d'autres problèmes se sont posés parce que la grille d'analyse des contenus n'était pas à point. Il était prévu que le visionnement devait se faire avec les participants et qu'on devait choisir à partir du tournage les éléments qui iraient au montage. Ce qui est arrivé en réalité c'est que "les techniciens se sont retrouvés avec trois heures d'émission sur le dos."

Au montage le fait que le mot à mot des témoignages n'a pas été minuté a provoqué une perte de temps et des difficultés pour sélectionner les contenus à cause du grand nombre de témoignages. Les techniciens ont dû s'en tenir à des "flash". Ces derniers n'ont pas pu utiliser des graphiques, des diapositives, des films de Radio-Nord pour construire l'émission. A cette étape, la copie maîtresse (le Master Tape) a été "scrappée". Les techniciens ont dû travailler avec la copie de sécurité. Le travail de montage réalisé avec les techniciens de Radio Québec n'a pas été apprécié.

Les relations participants-techniciens ont été satisfaisantes. Les participants nous ont dit qu'il existait dans l'ensemble une bonne entente à la table de production. "Lorsqu'il y avait des divergences d'opinion, ça nous forçait à négocier pour trouver mieux." Si un problème se posait, les membres en venaient à une entente. Toutefois concernant le poster on nous a dit que "les techniciens qu'on a eus ont peut-être été trop "ronds".

De la part des techniciens, les participants ont été perçus comme
"des gens qui vivent les problèmes"
"comme des gens qui n'étaient pas habitués à structurer des contenus".
"Les participants avaient des difficultés à suivre. Ils étaient obligés de dire oui. Ce n'était pas à eux à trouver les formules."
"Les participants n'avaient pas à faire le travail de base pour structurer, ils avaient juste à décider si la structure était correcte ou pas, si ça correspondait à leurs affaires."

"J'ai l'impression que les participants s'attendaient à plus que ce type de participation." Concernant les relations elles-mêmes, il a été fait état "qu'on sentait qu'il y avait deux groupes physiquement. C'était une espèce d'opposition de distinction trop forte."
"On sentait que ça bloquait leur participation, le fait de leur faire sentir qu'ils avaient tout le poids des contenus et de la production sur eux. Eux, c'était leur première expérience. Ils n'avaient pas de point de repère. Mais on (les techniciens) a embarqué, alors ils ont pris de l'allure, de la vitesse."
"La présence des participants ça été une force certaine. Ils parlaient à leur façon sur le journal, l'émission. Ils réagissaient à des propositions."

D- LES EMISSIONS DE RADIO ET DE TELEVISION.

1) Les émissions de radio (ligne ouverte).

Nous avons regroupé les opinions des répondants sous trois grandes catégories: Les personnes qui sont intervenues, leurs interventions et les effets de la ligne ouverte.

Les répondants qui se sont exprimés sur les personnes qui ont fait des interventions nous en dit: que "les gens ne sont pas habitués à participer à une ligne ouverte, ils avaient besoin de beaucoup de courage pour appeler"; que "seulement vingt à vingt cinq personnes sont passées sur les ondes, alors une gang a été frustrée"; que "les interventions à la ligne ouverte ont été faites par des gens mal pris ou des groupes de travail... On a senti une liberté pour s'exprimer et que les gens sont en détresse et isolés."

D'autre part, les répondants nous ont indiqué que d'autres personnes voulant intervenir ne l'ont pas fait. "J'aurais aimé la participation de gens n'ayant pas de problèmes pour savoir comment ils réagissaient."
"Il y en a qui ont parlé trop longtemps alors qu'une foule d'autres attendaient. Lundi soir on n'a pas été capable d'avoir la ligne chez nous. Les gens de Val d'Or et de Rouyn ont trop parlé. Ca n'a pas été assez étendu à La Sarre."

"Lundi j'ai été déçu parce qu'il n'y a pas eu beaucoup de groupes de travail qui ont téléphoné à cause de problèmes techniques."
"La réception de la radio était très mauvaise dans toute la zone (Témiscamingue), cela veut dire que ça coupait la participation à ligne ouverte de la moitié."

Voyons maintenant ce qui a retenu l'attention des répondants dans les interventions faites à la radio.
"La ligne ouverte a fait ressortir de nouveaux problèmes. Elle a permis de demander de l'aide. C'était une manière de référer à des personnes ressources. Elle a surtout renseigné les gens."
"Je ne m'attendais pas à ce que les interventions à la ligne ouverte soit si claires. J'ai été surpris du contenu. On a frappé dans le mille. Je m'attendais à des situations conflictuelles."
"Les gens téléphonaient pour avoir de l'aide et d'autres pour faire de la publicité pour leur groupe."

Quels sont les effets d'une telle émission? D'après nos répondants
"la ligne ouverte a permis une mise en communication de deux personnes. Mais j'aurais aimé que le point se fasse immédiatement entre les deux personnes."
"Avec la ligne ouverte, plus de groupes vont se former parce que les gens ont été mis en contact et qu'ils ont connu des méthodes pour s'organiser."
"Avec la ligne ouverte, j'ai reçu neuf appels. Deux groupes m'ont téléphoné et avaient comme projet l'étude des lois d'aide sociale et l'étude des lois des commissions scolaires. Une personne est venue me voir."
"D'avoir eu tant d'appels téléphoniques c'est une preuve que cela a créé beaucoup d'intérêt auprès de la population."

2) <u>L'émission de télévision</u>.

Les renseignements que nous avons recueillis auprès des personnes interrogées touchent trois aspects: le contenu, les effets de l'émission ainsi que la formulation de souhaits.

Au sujet du contenu, les commentaires ont surtout porté sur les témoignages. On a dit au sujet des témoignages: "Les gens de la campagne disent qu'il n'y avait pas assez de témoignages et qu'il y avait trop de personnes-clé, de personnes ressources. Les gens ont ressenti ce manque de témoignages comme de la publicité pour les groupes. Les gens veulent des témoignages pour se reconnaître dans les personnes et parce que cela les aide à se sortir de leur situation."

"Les gens s'identifiaient à l'émission parce que les témoignages ont été faits par des personnes comme eux autres."

"Si les témoignages étaient venus de gens de quartiers populaires de Montréal, l'impact n'aurait pas été le même parce qu'ils connaissaient les gens interviewés; c'était des gens de la région."

Il a été fait mention aussi du caractère émotif de l'émission et du fait que certaines personnes revenaient trop souvent durant l'émission. On nous a dit que "l'émission, c'est de la critique constructive, pas du chiâlage."

Voyons maintenant ce que les personnes interrogées perçoivent comme effets de cette émission. Auprès des participants de Multi-Média, l'émission aura comme effet de les stimuler à continuer leur travail. "Ils vont faire ressortir ce qu'ils n'ont pas compris. Lors des prochaines réunions ils vont être plus précis dans leur demande et plus rigoureux dans leur débat."

Auprès de la population "l'émission a contribué à tuer un mythe parce qu'elle nous a permis de "nous faire voir" à ceux qui ne nous comprennent pas, à ceux qui nous prennent pour des lâches..."

"Ca va donner un gros boum puis ça va se rétracter."

"Ca va débloquer des gens et leur apporter de nouvelles visions des problèmes."

"L'émission a servi de "punch" pour amener les gens à se questionner à aller plus loin parce qu'elle était un élément d'interrogation."

"L'émission a fait voir qu'il y en a d'autres qui ont les mêmes problèmes. Ca va faire sortir les gens de leur sentiment d'isolement et ça va leur faire voir que plus il y a des gens ensemble, meilleure est leur force."

"Avec l'émission de télévision, on a frappé une mine. Elle a été un déclancheur pour la ligne ouverte parce qu'à la ligne ouverte on a atteint les gens qu'on voulait atteindre c'est-à-dire les gens isolés, les gens dans le même besoin que ceux qui ont témoigné."

Finalement, nous présentons les souhaits formulés par les personnes interrogées concernant l'émission de télévision. Il apparait important pour un répondant qu'on donne une suite à l'émission: "Il faudrait des "flash" durant la semaine. Si on rate ça dans le mois qui vient ça va être perdu."

Un autre souhait porte sur la production. "J'espère que Multi-Média va faire des émissions de télévision qui vont tenir compte des expériences de la région pour nous faire participer à la production. J'espère qu'à l'avenir Multi-Média va prendre la décision d'utiliser les ressources du milieu."

Un troisième souhait porte sur la fréquence des émissions: "Il devrait y avoir une émission par semaine ou par quinze jour et il devrait continuer encore un an à la télévision et à la radio."
"On devrait avoir ça une fois par mois."

3) <u>La formule télévision-radio</u>.

Les commentaires et propos recueillis touchent la durée des émissions, la répétition de l'émission, l'aspect de la continuité entre les deux média.

Les répondants ont trouvé l'émission de télévision trop longue. Ils proposent une émission de trente minutes, mais à l'intérieur d'une série de trois ou quatre émissions. Concernant la ligne ouverte, des répondants conserveraient une durée de deux heures "pour permettre la discussion" et "pour que chaque région puisse donner ses impressions par les assemblées de groupe de travail" et pour "alterner entre une ligne ouverte de zone et une ligne régionale."

Il y a peu de chose à dire au sujet du fait de répéter la même émission de télévision. Les répondants estiment qu'on ne devrait plus répéter la même émission.

Finalement, l'aspect continuité de la télévision à la radio est un élément qui était présent lors de cette première expérience. "J'ai eu l'impression d'une continuité de la télévision à la radio parce que lorsqu'une personne faisait une demande, cela faisait suite à l'émission de télévision."

"C'est évident que l'émission de télévision a suscité le besoin de faire des interventions de la part des gens à la ligne ouverte. L'émission de télévision provoque les gens à réagir à la ligne ouverte. Elle prépare les gens, crée l'ambiance, l'état d'esprit par les cas que les gens voient."

E) Les Thèmes Secondaires.

Nous vous présenterons de façon plutôt brève les commentaires des répondants concernant l'auto-formation, le groupe de travail, les non-participants à Multi-Média et aussi les éléments importants du récit personnel des personnes interviewées.

Concernant l'auto-formation, le mot lui-même n'aide pas les répondants à s'exprimer longuement. C'est un mot ou un concept qui demeure encore assez abstrait pour les répondants. Les aspects de l'auto-formation mentionnés par des répondants touchent le fait que l'émission de télévision et les lignes ouvertes ont incité la population à se regrouper pour poursuivre leur formation. Et suite à cette incitation, des groupes se sont effectivement formés pour travailler au décapage de meubles ou pour faire du jardinage communautaire.

Au sujet du groupe de travail, nous avons appris qu'effectivement beaucoup des groupes se sont réunis pour les émissions du lundi et très peu pour les émissions du mercredi.

Ces groupes avaient un numéro de téléphone "privilégié" pour obtenir

la communication avec le poste de radio. Lundi soir, beaucoup de groupes ont essayé d'obtenir la communication mais sans succès. C'est mercredi soir qu'ils ont réussi à obtenir une ligne.

Comment ces groupes ont-ils fonctionné? Les gens ont écouté l'émission de télévision pas toujours attentivement parce que c'était trop long. Ils discutaient entre eux pendant l'émission mais surtout après l'émission pendant la ligne ouverte. Il était principalement question des problèmes qu'ils vivaient dans leur environnement immédiat et des problèmes présentés à la télévision comme les cas du Bien-être social, d'accidentés de travail, d'aides familiales etc. De plus, certains groupes ont noté les noms, les adresses et les numéros de téléphone qui leur étaient utiles.

Les impressions des groupes de travail fournies par des répondants nous indiquent que les gens ont apprécié le fait de se rencontrer. Ils ont trouvé cela intéressant.

Les non-participants à Multi-Média.

Les répondants nous rapportaient les réactions de personnes ne participant pas à Multi-Média. Voici sommairement les propos qu'ils ont recueillis.

D'abord, un certain nombre d'entre eux ont écouté l'émission de lundi par curiosité mais n'ont pas suivi celle de mercredi.

Certains ont trouvé ridicule de présenter cela à la télévision. D'autres ont dit qu'il aurait fallu aussi parler des devoirs et non seulement des droits. Il y en a qui ont trouvé qu'on avait montré beaucoup de cas de "service social."

Signalons ici que l'information présentée n'est pas considérable. Cette situation est attribuable au fait que nous avons réalisé nos entrevues les deux jours suivant les émissions du mercredi.

Les éléments importants du récit personnel.

Nous invitions la personne interrogée, au début de l'entrevue à nous raconter son expérience personnelle du projet court. Cette façon de procéder visait à connaître les éléments qui étaient demeurés conscients et à permettre aux répondants de nous communiquer les faits importants.

Mentionnons d'abord, comme fait important, la fin de semaine à Guérin. Tous les répondants en parlent mais toujours selon leur point de vue personnel. Tantôt on insiste sur le fait que ce sont les participants de Multi-Média qui y étaient présents, tantôt il s'agit du choix du thème du projet court, une autre fois il est question des ateliers de travail etc.

Ensuite, on nous a parlé de la structure de participation et de la table de production. Ici, il était question de la présence de membre du comité régional à la table de production, du travail produit à la table de production, de nomination du président du comité régional etc.

On nous a raconté l'importance de la diffusion régionale des émissions de télévision et de radio, et de l'utilisation des média de masse dans la région et de certaines difficultés techniques de réception pour les émissions de radio et de la possibilité offerte par les émissions aux gens concernés pour sortir de leur isolement et surtout pour les inciter à travailler en groupe. De plus, les émissions ont favorisé la naissance de nouveaux groupes et la mise en contact de groupes entre eux.

Finalement, concernant le projet court, on nous a dit qu'il était trop court, que c'était une grosse machine et que des événements extérieurs importants tels les élections dans les commissions scolaires et les services de santé sont survenus durant le déroulement de la semaine d'étude.

CONCLUSIONS ET COMMENTAIRES

Nous dégagerons les principales conclusions que nous suggère l'analyse des entrevues pour chacun des thèmes.

LA PARTICIPATION.

La fin de semaine à Guérin.

Cette étape de consultation pour élaborer le contenu de l'émission de télévision nous semble avoir été une réussite complète.

D'abord, l'équipe régionale a réussi à recruter une cinquantaine de participants. Ensuite, les participants ont pu discuter de leurs problèmes. Le travail en atelier a suscité chez les participants un sentiment de solidarité.

Durant cette fin de semaine, il règnait un climat de confiance, d'ouverture des gens, de participation, de solidarité.

Cette fin de semaine a créé un impact véritable auprès des participants. Elle les a enthousiasmés. Elle a contribué à donner une dimension régionale aux problèmes abordés et au projet court.

De façon synthétique, nous pouvons qualifier cette fin de semaine d'Evénement pour les participants.

Commentaires.

Dans le processus d'un projet court, il apparaît clairement qu'une étape comme celle-ci doit exister. Plus encore, cette étape de préparation devrait avoir pour objectifs de recruter des participants de tout le territoire, d'assurer une pleine participation, de favoriser un climat de travail où règne la confiance, où l'on retrouve un sentiment de solidarité. De plus, cette étape devrait viser à assurer une portée régionale au projet court. Enfin, au plan de l'organisation, il faudrait faire lors de cette fin de semaine, tout ce qui est possible pour que les invités puissent vivre un Evénement.

Accord avec le thème.

Ce qui nous semble important de mettre en évidence c'est d'abord le fait que le projet court représentait une "Première" pour tout le monde. Cette caractéristique disparaîtra avec le second projet court dans la même région. Ceci peut laisser entendre que lors d'une seconde expérience le processus pourrait être plus long, plus laborieux, plus difficile à réaliser. Il apparaîtrait normal aux personnes impliquées dans un projet court de passer d'un thème général à un ou des thèmes plus précis et particuliers. La réalisation d'un projet court serait plus un événement régional qui se poursuit, qui chemine d'une année à l'autre qu'un événement qu'on devrait recommencer à chaque fois. Cette dimension de longitudinalité du projet court devrait, selon nous, mériter une attention particulière lors de la seconde expérience dans la région du Nord-Ouest.

Un autre aspect ressort des entrevues, celui de la compression du temps pour les décisions à prendre sur les contenus par le comité régional. Il nous semble que le rythme de travail à respecter devrait surtout être celui des participants de Multi-Média au comité régional. Les responsables du projet court devraient s'assurer autant de la qualité de participation que de la qualité de la production. Nos entrevues nous ont permis de "sentir" qu'il y aurait des efforts particuliers à déployer pour assurer une participation de qualité aux participants de Multi-Média dans les situations décisionnelles.

Les apprentissages.

Le contenu lui-même ne nous permet pas de faire de véritables conclusions. Toutefois, nous désirons souligner que le projet court a permis à des répondants d'en apprendre davantage sur les besoins des participants.

Commentaires.

Les réponses à cette question de même que les réactions des répondants nous permettent de croire qu'à l'avenir une telle question devrait être plus précise, plus nuancée, plus détaillée. On peut envisager maintenant, à titre d'exemples, des questions portant sur le contenu lui-même, sur la qualité du contenu, sur les autres participants. Il serait peut-être avantageux de concevoir et de proposer certains objectifs généraux pour les différentes étapes de participation.

LE PROJET COURT.

Le projet court a eu pour effet de faire démarrer des groupes de travail et aussi de relancer les groupes existants.

Aussi, le projet court a permis à des gens d'apprendre l'existence de nouveaux recours, en particulier le groupe de travail.

L'étape de préparation du projet n'a pas été assez longue pour permettre aux participants une meilleure participation et aux techniciens une meilleure production.

Le moment de réalisation du projet court a coincidé avec d'autres événements importants dans la région.

Le journal.

Le journal est apparu comme un outil de travail.

Les lacunes observées portent sur le manque de représentativité des photos quant aux sous-régions.

Commentaires.

Nous désirons vérifier, dans la mesure de nos moyens l'ampleur de l'effet de démarrage dans la région du Nord-Ouest auprès des animateurs. D'autre part, de façon plus systématique, il serait possible d'inclure dans la fiche d'inventaire des participants et des groupes de travail une question qui nous aiderait à connaître dans quelle mesure des gens viennent se joindre au Programme Multi-Média à la suite d'un projet court.

LA TABLE DE PRODUCTION.

La table de production constitue une expérience positive pour les participants.

Les membres du comité régional ont éprouvé des difficultés dans l'exécution de leur travail au plan des décisions à prendre.

Les techniciens ont rencontré des difficultés d'ordre technique, des problèmes dans leur méthode de travail et dans l'organisation de leur travail.

Les relations techniciens-participants au départ difficiles, ont évolué vers une certaine réciprocité. De façon générale, les participants ont retiré de la satisfaction de cette expérience de travail d'équipe.

LES EMISSIONS DE RADIO ET DE TELEVISION.

Les émissions de radio. (ligne ouverte)

Peu de personnes ont pu obtenir la communication.

Les personnes qui sont intervenues ont été perçues comme des gens courageux et des gens à qui s'adressaient l'émission de télévision.

Les interventions à la ligne ouverte avaient principalement comme objectif de demander de l'aide ou de répondre à cette demande d'aide.

Les personnes répondant à des demandes d'aides ont été perçues comme faisant de la publicité pour leur groupe.

La ligne ouverte a favorisé la formation de groupe de travail.

L'émission de télévision.

L'élément principal de l'émission dégagé par les répondants porte sur les témoignages.

La caractéristique importante des témoignages réside dans l'identification des gens aux personnes qui font les témoignages.

L'émission de télévision permet aux gens de sortir de leur isolement.

Pour les participants, l'émission constitue un stimulant à poursuivre leur travail.

L'émission a eu pour effet d'inciter l'auditoire visé à utiliser la ligne ouverte ou à écouter l'émission de radio.

Il faudrait concevoir l'émission en intégrant les effets qu'elle peut avoir auprès de la population.

La formule télévision-radio.

On ne devrait pas répéter la même émission.

Une émission de télévision d'une heure est trop longue.

La même formule pourrait être utilisée avec une série d'émissions.

Les répondants ont perçu la continuité de la télévision à la radio. Effectivement, c'est ce qui s'est passé. L'analyse du contenu des émissions de radio nous permettra de préciser la mesure de cette continuité.

L'idée d'une série d'émissions traduit, nous semble-t-il, la préoccupation de concevoir des émissions sur une plus longue période de temps et aussi un ensemble d'émissions sur la même période de temps. A ce sujet, nous croyons qu'il serait possible de ré-utiliser du matériel déjà produit pour Multi-Média (exemple les 3 heures de tournage au Nord-Ouest) ou du matériel produit par d'autres organismes tels Radio-Québec ou l'Office National du Film. Il nous semble important de commencer main-

tenant à entrevoir des possibilités d'utilisation du matériel déjà produit ou existant ailleurs.

Les thèmes secondaires.

Beaucoup de groupes de travail réunis pour l'émission de lundi n'ont pu obtenir la communication pour la ligne ouverte.

Les groupes de travail ont principalement "discuté" des problèmes soulevés par l'émission et particulièrement de leurs problèmes.

Nous avons écouté l'émission du lundi avec un groupe de travail. Nous avons remarqué que les participants avaient été laissés à eux-mêmes. L'équipe régionale, nous semble-t-il, n'avait pas suggéré de contenu de travail "formel" aux groupes de travail. A notre avis, il aurait été souhaitable, à cette occasion, que les responsables de groupes de travail puissent recueillir les impressions et les évaluations des participants sur l'émission ainsi que leurs commentaires et suggestions à l'aide d'une simple fiche d'évaluation et de commentaires.

POINTS SAILLANTS.

Nous voilà maintenant rendus au terme de notre rapport d'analyse. Nous désirons à la fin de notre démarche, indiquer les faits saillants de notre étude. Nous proposons aux lecteurs notre prise de position personnelle concernant le projet court. Nous voulons mettre en valeur, ici, les points qui, à notre avis, devraient être conservés et ceux qui devraient être reconsidérés afin d'améliorer le processus d'un projet court.

Les points à conserver.

La préparation régionale: Fin de semaine à Guérin.

Le consensus des participants sur le thème choisi.

La formule télévision-radio.

Un contenu d'émission de télévision comportant des témoignages.

Les points à reconsidérer.

La durée du projet court: en vue de favoriser une pleine satisfaction et réalisation du travail aux participants à la Table de Production.

La durée du projet court: en vue de résoudre des problèmes d'ordre technique (montage) et de réalisation du travail (les témoignages).

La durée de l'émission de télévision.

Le processus de décision à la Table de Production pour les participants de Multi-Média et pour les techniciens.

Les problèmes techniques reliés au fait d'accorder un numéro privilégié aux groupes de travail.

Le support à fournir aux groupes de travail pour visionner et discuter de l'émission de télévision.

ANNEXE A

Le questionnaire d entrevue individuelle.

Le 20 juin 1973

SCHEMA ENTREVUE: PCE-N.O.

Thème: Le PCE - votre expérience vécue

Je vous invite à raconter votre expérience du projet court à votre manière, en commençant où vous voulez et en disant ce que vous voulez. Je vous assure que les renseignements que vous fournirez demeureront anonymes et confidentiels et ne serviront qu'à des fins de recherche.

Je vous poserai peu de questions ne sachant pas à l'avance celles qui pourraient être importantes pour vous. Il y a sans aucun doute des choses que vous êtes seul à savoir et je pourrais perdre l'occasion d'obtenir un compte-rendu personnel si je vous posais trop de questions.

Sous-thème: Participation / vous / les autres

- à quoi avez-vous participé: choix du projet -
  - choix du projet - Fin de Semaine de Guérin
  - contenu - réalisation
- comment avez-vous participé à la réalisation
- accord avec le thème - pas d'accord pourquoi
- produit fini fidèle aux étapes antérieures ou transformé
- ce que vous avez retiré de votre participation
  ce que vous avez appris par votre participation
- les relations avec les personnes des autres groupes:
  - fonctionnement
  - facilités - difficultés
  - satisfactions

Sous-thème: Auto-formation / vous / les autres

- Projet vous a-t-il incité à vous engager
  ou à poursuivre votre formation par vous-même,
  de votre propre initiative

Sous-thème: Le groupe de travail / vous / les autres

- fonctionnement: comment cela a fonctionné
- participation
- qu'est-ce que cela vous a apporté

Sous-thème: le projet court expérimental: vous

- vue d'ensemble
- fonctionnement
- participation
- impact
- objectifs
- le contenu: apprentissage (Q) vos cours télévisés
- l'intérêt suscité par le projet
- attitude - comportement

Sous-thème: les non-participants à Multi-Média : les autres

- en connaissez-vous
- leurs réactions
- attitude - comportement

Sous-thème: Equipe de production : vous

- participation
  contraintes

Sous-thème: Evaluation des émissions Radio-télévision

- réactions - feedback
- interventions au téléphone - impression que cela a pogné
- la formule

Denis Fagnan
Service de la Recherche
Multi-Média

Vous avez lu ce rapport. Vous l'avez apprécié? Vous avez des commentaires à faire...

Dites-le nous.

Par écrit, adressez vos lettres au

Service de Recherche
Programme Multi-Média
355, McGill, 9e étage
Montréal, P.Q.

Par téléphone, composez
(514) 873-6431 et demandez
Jacques Milot, Denis Fagnan
ou Gérard Plante.

ANNEXE B

Projet court.

CONTEXTE GENERAL:

Nous désirons présenter le premier projet court de Multi-Média. Nous fournirons d'abord une définition du projet court. Ensuite, nous préciserons les principales caractéristiques du projet court qui a été réalisé dans la région du Nord-Ouest (Abitibi-Témiscamingue).

Précisons dès maintenant que le projet court dont il sera question était le premier de ce genre réalisé par Multi-Média.

Pour Multi-Média, un projet court réfère à un projet collectif de courte durée. Il s'adresse aux participants de Multi-Média et peut rejoindre une population plus vaste. Un projet court fait appel à des techniques de diffusion à plus large portée et utilise des média tels la télévision, la radio, les films accompagnés de documents explicatifs ou complémentaires. Un processus d'évaluation termine le projet. Le projet court est approuvé par le comité régional et mis en oeuvre selon les politiques établies par la Commission Administrative de Multi-Média. Il est conçu et produit en étroite collaboration avec les participants de Multi-Média.

De façon synthétique, nous pouvons décrire un projet court de la façon suivante:

Nature: Projet collectif à caractère éducatif produit en étroite collaboration avec les participants de Multi-Média et portant sur des contenus précis de formation.

Durée: Le projet est de "courte durée".

Auditoire: Le projet court s'adresse d'abord aux participants de Multi-Média et à sa clientèle prioritaire mais il peut rejoindre une plus vaste population.

Moyens de communication: Le projet court fait appel à des techniques variées de diffusion telles la télévision, la radio, le câble, de distribution telles le journal, des imprimés, de communication telle le téléphone et de circulation telle les films, les diapositives, bandes magnétoscopiques.

Portée: Le projet court peut être régional ou provincial.

Mise en oeuvre: Le projet court est mis en oeuvre selon les politiques établies par la commission administrative.

Approbation: Le projet est proposé par les comités régionaux et approuvé par la commission administrative.

Collaboration: Le projet court est réalisé en étroite collaboration avec les services d'éducation permanente s'il touche des contenus de formation déjà dispensés par ceux-ci.

CONTEXTE PARTICULIER:

Voyons maintenant ce que fut le projet court réalisé dans la région du Nord-Ouest (Rouyn-Noranda). Dans cette région, à la suite de consultations auprès des participants de Multi-Média et particulièrement lors d'une session d'étude à Guérin, le choix du thème du projet court s'est arrêté sur les services gouvernementaux sous le titre "ça, des droits tu n'as ou tu n'as pas..."

Cette semaine d'étude pour la population de l'Abitibi-Témiscamingue traite des services gouvernementaux vus sous l'angle des lois, des règlements et des droits de la population. Les 3 principales questions qui ont été débattues se formulent ainsi:

- comment peut-on apprendre une loi et ses règlements?
- comment peut-on connaître ses droits?
- comment peut-on faire valoir ses droits?

La diffusion d'une émission de télévision d'une durée d'une heure était suivie d'une ligne ouverte à la radio. Une émission de télévision d'une durée de 1 heure a été diffusée le lundi de 7 à 8 heures et fut reprise le mercredi à la même heure. Cette émission était suivie d'une ligne ouverte à la radio. La ligne ouverte a été d'une heure le lundi et dût être portée à 2 heures le mercredi à cause d'un nombre très considérable d'appels le lundi. De plus, des groupes de travail de Multi-Média s'étaient réunis pour visionner l'émission de télévision et écouter la ligne ouverte.

La table de production comprenait les techniciens de la production, cinq représentants du comité régional, des membres de l'équipe régionale et l'animateur co-responsable du projet délégué par le coordonnateur des Média. La tâche principale de cette table était d'assurer la réalisation du projet court. Elle s'est réunie pour évaluer le projet court à la fin de la semaine d'étude en y apportant des informations de rétro-action (feedback) recueillies dans la région et en y formulant ses propres commentaires.

DEMANDE AU CONSEIL DU TRÉSOR

RÉSERVÉ AU CONSEIL DU TRÉSOR
C.T.
Date

Ministère ou organisme _____ Dossier _____
Centre de responsabilité _____ Montant total de la demande $ _____

OBJET

Autoriser le Ministère à procéder à un projet expérimental dans la région du Nord-Ouest Québécois, dans le cadre du Programme Multi-Média.
Le projet entraine des déboursés de l'ordre de $30,860.00.

La répartition des frais encourus est la suivante:-

Pour la production d'une heure de télévision et deux diffusions de cette heure $13,185.00

Pour la diffusion et la production de deux lignes ouvertes radio d'une heure chacune sur tous les postes de la région du Nord-Ouest $2,000.00

Pour l'impression et la production de documents d'accompagnement $1,000.00

Pour le paiement du personnel occasionnel deproduction et ses frais de déplacement $7,125.00

Pour le paiement des frais de déplacement des participants $4,375.00

Pour la création d'un diaporama et des copies $370.00

EXPLICATIONS

JUSTIFICATION:

Conformément aux orientations votées par la Commission administrative de Multi-Média et conformément au projet approuvé par le comité exécutif de la commission, ce projet expérimental a pour but:-

- de promouvoir l'auto-formation
- d'inciter la population prioritaire à s'engager dans la voie de l'auto-formation
- d'expérimenter des modes de participation de la clientèle au choix du projet et à l'élaboration des contenus
- d'expérimenter les rapports entre la structure de participation et le personnel de Multi-Média.

Sous-Chef — Date — Chef — Date

RÉFÉRENCES ET ENGAGEMENTS BUDGÉTAIRES: À COMPLÉTER PAR LE MINISTÈRE

ANNÉE EN COURS					ANNÉES ULTÉRIEURES		TOTAL
Article	85-Art	Nature		19 7			
					TOTAL		

Centre d'imputation et de disponibilité budgétaire

Directeur du service de la comptabilité — Date

Pour renseignements s'adresser à — Tél.

APPROBATION

CT 1-11

Pour le conseil du trésor

Programme de recherche pour le projet court.

INTRODUCTION:

Nous désirons présenter le programme de recherche que nous avons élaboré lors du premier projet court de Multi-Média. D'abord, nous présenterons le contexte dans lequel se situe le programme de recherche en fournissant une définition d'un projet court et en précisant les principales caractéristiques de celui qui a été réalisé dans la région du Nord-Ouest (Rouyn-Noranda). Ensuite, nous détaillerons les principales activités du programme de recherche lors de cet événement . Finalement, nous produirons en primeur, quelques résultats préliminaires des entrevues que nous avons réalisées.

CONTEXTE GENERAL:

Précisons dès maintenant que le projet court dont il sera question était le premier de ce genre réalisé par Multi-Média.

Pour Multi-Média, un projet court réfère à un projet collectif de courte durée. Il s'adresse aux participants de Multi-Média et peut rejoindre une population plus vaste. Un projet court fait appel à des techniques de diffusion à plus large portée et utilise des médias tels la télévision, la radio, les films accompagnés de documents explicatifs ou complémentaires. Un processus d'évaluation termine le projet. Le projet court est approuvé par le ~~conseil~~ comité régional et mis en oeuvre selon les politiques établies par la Commission Administrative. ~~Il est réalisé en étroite collaboration avec les services d'éducation des adultes s'il touche des contenus de formation déjà dispensé par ceux-ci.~~ Il est conçu et produit en étroite collaboration avec les participants de Multi-Média.

De façon synthétique, nous pouvons décrire un projet court de la façon suivante: Nature: Projet collectif à caractère éducatif produit en étroite collaboration avec les participants de Multi-Média et portant sur des contenus précis de formation.

Durée: le projet est de "courte durée"

Auditoire: le projet court s'adresse d'abord aux participants de Multi-Média et à sa clientèle prioritaire mais il peut rejoindre une plus vaste population.

Moyens de communication: le projet court fait appel à des techniques variées de diffusion telles la télévision, la radio, le câble, de distribution telles le journal, des imprimés, de communication telle le téléphone et de circulation telle les films, les diapositives, bandes magnétoscopiques.

Portée: le projet court peut être régional ou national.

Mise en oeuvre: le projet court est mis en oeuvre selon les politiques établies par la commission administrative.

Approbation: le projet est proposé par les ~~conseils~~ régionaux et approuvé par la commission administrative.

Collaboration: le projet court est réalisé en étroite collaboration avec les services d'éducation permanente s'il touche des contenus de formation déjà dispensés par ceux-ci.

Contexte particulier:

Voyons maintenant ce que fut le projet court réalisé dans la région du Nord-Ouest (Rouyn-Noranda). Dans cette région, à la suite de consultations auprès des participants de Multi-Média et particulièrement lors d'une session d'étude à Guérin, le choix du thème du projet court s'est arrêté sur les services gouvernementaux sous le titre "ça, des droits tu n'as ou tu n'as pas..."/ Cette semaine d'étude pour la population de l'Abitibi-Témiscamingue traite des services gouvernementaux vu sous l'angle des lois, des règlements et des droits de la population. Les 3 principales questions qui ont été débattues se formulent ainsi:

- comment peut-on apprendre une loi et ses règlements?
- comment peut-on connaître ses droits?
- comment peut-on faire valoir ses droits?

La diffusion d'une émission de télévision d'une durée d'une heure suivie d'une ligne ouverte à la radio.

Une émission de télévision d'une durée de 1 heure a été diffusée le lundi de 7 à 8 heures et fut reprise le mercredi à la même heure. Cette émission était suivie d'une ligne ouverte à la radio. La ligne ouverte a été d'une heure le lundi et dût être portée à 2 heures le mercredi à cause d'un nombre très considérable d'appel le lundi. De plus, des groupes de travail de Multi-Média s'étaient réunis pour visionner l'émission de télévision et écouter la ligne ouverte.

Une table de production comprenant les techniciens de la production cinq représentants du comité régional et des membres de l'équipe régionale et l'animateur co-responsable du projet délégué par le coordonnateur des Média. La tâche principale de cette table est d'assurer la réalisation du projet court. Elle s'est réunie pour evaluer le projet court à la fin de la semaine d'étude en y apportant des informations de rétro-action (feed backs) recueillies dans la région et en y apportant leurs propres commentaires.

. Le programme de recherche

Le programme de recherches du service de recherche a élaboré trois projets distincts pour évaluer cette première expérience d'un projet court. D'abord il s'agissait pour nous de profiter au maximum du caractère nouveau de ce genre de projet pour l'étudier de différentes façons.

Notre programme de recherches se situe dans la ligne de la recherche appliquée parce que nous nous définissons comme un service. Dans cette perspective, nous voulons que notre travail de recherche puisse contribuer à mettre sur pied des techniques utilisables en se servant de résultats de recherches antérieures tant appliquées que fondamentales. Notre travail vise à produire de nouveaux modèles de projet court, s'il y a lieu, ou à y apporter des modifications souhaitées au modèle existant.

Une autre dimension importante de notre programme de recherche réfère en partie à la fonction d'évaluation et en partie à la fonction de cueillette d'informations de radio-action au projet court. Ces deux fonctions de notre programme de recherche nous fourniront une connaissance suffisante pour critiquer un projet court dans son processus, son déroulement et pour analyser l'efficacité des moyens de communications utilisés lors de ce projet court.

Pour analyser l'efficacité et la portée des émissions de télévision et de ligne ouverte à la radio nous avons procédé à un sondage téléphonique auprès de la population adulte de la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

Notre échantillon comprend 375 personnes réparties dans les 5 centres suivants: Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda, Val-d'Or et Ville-Marie soit 75 personnes par centre. Les entrevues téléphoniques d'une durée de douze minutes ont été réalisées par les interviewers professionnels de l'Institut de Cueillette d'Information Inc. (ICI) durant la semaine suivant le projet court. Le mode de sélection des personnes interrogées nous assure d'un échantillon représentatif des personnes adultes de chacun de ces centres.

Cette recherche de type quantitatif sur l'impact d'un projet court possède comme objectif de recueillir des informations sur les dimensions suivantes: l'évaluation de l'atteinte des objectifs, l'impact de la diffusion des émissions de télévision et de radio, l'appréciation faite par la population, les apprentissages réalisés et l'effet d'incitation de ce projet court expérimental.

La méthodologie utilisée pour ce sondage téléphonique nous assure du caractère scientifique de notre travail et le recours à une firme spécialisée dans la cueillette de l'information nous garantit la qualité de nos informations.

Notre second projet de recherche a pour objectifs principaux de nous fournir des informations "qualitatives" de nous permettre de mieux connaître le processus ou le déroulement d'un projet court expérimental. La technique de recherche la plus appropriée pour obtenir ce genre d'informations est celle des entrevues individuelles. Nous avons opté pour cette technique.

Nous avons élaboré un plan d'entrevue constitué de deux phases. Dans la première nous invitions la personne interrogée à raconter son expérience du projet à sa manière. Cette façon de procéder vise à connaître les éléments qui sont demeurés conscients à la suite de leur expérience et à fournir aux personnes l'occasion de communiquer à l'interviewer un compte rendu personnel. Dans la seconde phase de l'entrevue nous avions retenu un certain nombre de thèmes que nous croyions être les plus pertinents pour connaître leur expérience vécue lors du projet court.

Le premier thème que nous avons abordé avec les personnes interviewées était: leur participation au projet court, leurs façons de participation, les apprentissages réalisés lors de leur participation et leur satisfaction face à leurs relations avec les autres personnes ou autres groupes;

Ensuite nous désirions savoir si le projet court avait incité les gens de la région eux-mêmes à s'engager ou à poursuivre leur formation. Certaines personnes interviewés avaient eu l'occasion de regarder l'émission de télévision et d'écouter la ligne ouverte à la radio en compagnie de leur groupe de travail de Multi-Média. Nous voulions savoir comment ces groupes avaient fonctionné, quelle avait été la participation des personnes présentes et dans quelle mesure elles étaient satisfaites de ce genre d'expérience.

Nous interrogions aussi les répondants aussi sur le projet court lui-même à savoir son fonctionnement, l'intérêt suscité, l'impact créé, et à savoir dans quelle mesure les objectifs de départ se sont réalisés. Ces objectifs étaient la promotion de l'auto-formation, l'incitation de la population prioritaire à s'engager dans la voie de l'auto-formation, l'expérimentation de modes de participation de la clientèle au choix du projet et à l'élaboration des contenus et finalement l'expérimentation des relations ou rapports entre la structure de participation et le personnel de Multi-Média.

Nous demandions aussi aux personnes interviewées de nous faire part des commentaires et réactions de personnes qui ne participaient pas au programme de Multi-Média.

Les personnes ayant participé à la table de production nous ont fait part de leur participation à cette table, de la satisfaction qu'elles avaient retiré de cette exprérience et des contraintes rencontrées.

En dernier lieu, nous demandions aux répondants de faire une évaluation des émissions de radio et de télévision au plan de la formule utilisée, au plan des interventions qui avaient été faites lors de la ligne ouverte et au plan de leurs propres réactions et commentaires.

Les entrevues se sont déroulées soit au bureau régional de Multi-Média à Rouyn-Noranda soit au domicile des personnes choisies. Dix personnes ont été choisies selon la combinaison de deux critères soit leur lieu de résidence ou de travail dans la région et leur rôle dans le projet court. Le critère du lieu géographique comprend les sous-régions de La Sarre, Amos, Témiscamingue, Val d'Or, Rouyn-Noranda. Deux personnes par région ont été interviewées. Le critère de rôle se divise en cinq catégories soit des techniciens de la table de production, des représentants du comité régional à la table de production, des animateurs, des représentants du comité régional et des participants de Multi-Média. Les deux première catégories peuvent être regroupés sous la dimension "média" et les trois autres sous la dimension "terrain". Deux personnes de chaque catégorie furent interviewées.

Les entrevues ont été réalisées par le personnel professionnel de l'équipe de recherche de Multi-Média le jeudi et le vendredi suivant la diffusion des émissions.

Mentionnons que dans la réalisation de notre projet de sondage téléphonique et de notre projet d'entrevues individuelles nous assurions aux répondants que les renseignements qu'ils nous fournissaient demeureraient confidentiels et ne serviraient qu'à des fins de recherche.

Le troisième projet de recherche que nous avons élaboré dans le cadre du projet court expérimental consiste à analyser le contenu de l'émission de télévision et des lignes ouvertes à la radio. L'analyse de contenu que nous projetons de réaliser aura comme caractéristique d'être psycho-sociologique et pédagogique. Nous avons l'intention d'utiliser le modèle d'analyse qui a été élaboré lors du projet TEVEC (1). Ce modèle d'analyse permet de se fixer comme objectifs d'abord une analyse psycho-socio du contenu des émissions et des participants et d'évaluer au plan pédagogique, la portée des émissions quant à leur présentation formelle et à la qualité de leur contenu.

Nous croyons que notre programme de recherche possède des objectifs réalistes, que les délais et les limites de réalisation de ce programme nous aideront à fournir un travail efficace, et utile aux autres projets courts. Les techniques que nous avons utilisés et le personnel qui a contribuer à notre premier programme de recherche nous permettent d'envisager que notre production sera scientifique et de bonne qualité.

(1) Analyse et évaluation psycho-pédagogique du contenu et de l'image des émissions TEVEC. TEVEC annexe technique No 10 novembre 1971

Résultats préliminaires des entrevues individuelles.

Nous trouvons opportun de faire connaître maintenant certains résultats de notre projet d'entrevues individuelles. Toutefois le lecteur devra considérer ces résultats comme partiels puisqu'ils ne seront pas présentés dans leur ensemble original et préliminaires puisque l'analyse des entrevues n'est pas complètement terminée. Nous vous présentons ces informations de caractère qualitatif donc sans prétention de représentativité; elles ont surtout un intérêt indicatif permettant ainsi d'amorcer ou de poursuivre la réflexion sur le processus d'un projet court.

Nous avons retenu quatre thèmes parce qu'ils ressortent avec évidence de l'ensemble des autres thèmes et aussi parce qu'ils ont suscité le plus de réactions.

Sous le thème de la participation, les répondants ont parlé avec enthousiasme de la fin de semaine à Guérin. A Guérin, il y avait des personnes de toutes les zones représentant des groupes de travail. Ces personnes ont amené leurs idées et celles des gens de leur place et ont travaillé à choisir les problèmes les plus urgents. Les participants à cette fin de semaine ont travaillé en atelier pour découvrir les besoins des gens de la région. Le thème choisi aborde les services gouvernementaux. Ce sont les participants de Multi-Média qui ont déterminé le thème du projet court.

La fin de semaine à Guérin a permis à beaucoup de participants de dépasser le niveau de leur paroisse ou de leur ville et d'en arriver à une vision régionale des problèmes. D'autre part, une telle fin de semaine a démontré l'importance du projet court dans la région et le sérieux de l'opération. Pour les participants de Multi-Média la fin de semaine peut être qualifié d'événement. Ce terme prend le sens d'une sortie importante dans la vie quotidienne de ces gens, où ils se retrouvent en présence de beaucoup de monde. Pour beaucoup de participants, cela a été la première occasion de leur vie de participer à une telle expérience.

Le second thème que nous aborderons touche la table de production. L'aspect principal qui ressort de ce thème tient au fait que des représentants des participants de Multi-Média ont réellement "participé" à cette première. Toutefois ces représentants ont du supporter le poids et la pression des décisions importantes à prendre concernant le contenu et la production des émissions.

Soulignons que, pour eux, cette expérience était la première de ce genre. Leur participation à cette table a été perçu comme un apport véritable puisqu'ils s'exprimaient à leur façon et ils réagissaient aux propositions soumises. Les personnes interviewées ont mentionné que la table de production constitue un élément essentiel à tout projet court. Toutefois, elles ont indiqué que leur participation à cette table exigeait beaucoup de leur temps. Ces personnes ont manifesté une certaine surprise et ont ressenti au long de leur expérience le poids de leur responsabilité face à la portée régionale de leur travail. Leur travail, principalement la structuration du contenu de la semaine d'étude, a été perçu comme un travail difficile mais très enrichissant sous l'aspect travail d'équipe.

Le projet court dans son ensemble constitue notre troisième thème. Mentionnons qu'un des faits saillants de ce thème a droit aux effets d'un tel projet. D'abord pour les groupes de travail de Multi-Média, ce projet est venu renforcer leur travail, les a stimulés à approfondir les sujets qu'ils abordaient lors de leur rencontre, les a incités à établir des contacts avec d'autres groupes semblables existants dans d'autres villes.

Un tel projet court a donc permis à beaucoup de participants d'acquérir une vision "régionale" de leurs problèmes. De plus, ce projet a suscité la naissance de nouveaux groupes de travail et est venu en aide aux gens qui vivent dans la misère. Un tel projet a aussi eu des effets de stimulation à l'action et de valorisation des personnes vivant des situations problématiques. Signalons finalement que ce projet court de l'avis des personnes interrogées, exige un investissement considérable d'énergie et est considéré comme un projet de grande envergure. Il n'en demeure pas moins pour elles que ce genre de projet doit être répété dans leur région.

En dernier lieu, nous vous ferons part des principales réactions aux émissions de télévision et de radio. Pour les personnes interviewées, l'émission de télévision avait comme caractéristiques importantes: l'effet de sortir les gens de leur sentiment d'isolement, un caractère de nouveauté pour les gens de la région, un contenu de témoignages qui exprimaient le vécu des personnes, les participants

à cette émission étaient des "gens" comme eux autres" et habitaient la région, l'émission stimulait les gens à utiliser la ligne ouverte; et l'émission produite était considérée de bonne qualité.

Les commentaires recueillis sur la ligne ouverte à la radio font référence d'abord à la grande participation des gens. Beaucoup de personnes ont téléphoné et n'ont pu obtenir la communication. Les interventions des gens portaient principalement sur des demandes d'aide ou de renseignement et sur des réponses par d'autres personnes de la région à ces demandes. Cet aspect de communication des gens avec certains responsables de groupe de travail qui répondaient à leur demande, de l'avis des personnes interrogées, devraient susciter la formation de nouveaux groupes de travail dans d'autres villes ou paroisses de la région. Il nous semble important de signaler que dans la sous-région de Ville-Marie des problèmes techniques de réception ont empêché les gens d'écouter la ligne ouverte à la radio. Cette situation empêche les gens de cette sous-région de participer à des projets d'envergure régionale. Pour terminer, mentionnons que la formule télévision-ligne ouverte, pour ce genre de projet constitue un jumelage essentiel parce que l'ambiance et l'atmosphère dégagée par l'émission de télévision préparait et incitait les gens à téléphoner à la ligne ouverte.

Nous trouvons important de mentionner, en guise de conclusion à cette section, que beaucoup de personnes seront peut-être déconcertées par la simplicité ou le caractère d'évidence frappante des résultats préliminaires que nous présentons. Toutefois nous désirons rappeler que Multi-Média travaille principalement avec des personnes de zones défavorisées alors il ne demeure plus surprenant de constater que cette première expérience à caractère régional vécue par ces personnes pourra facilement rappeller à certains lecteurs leur première expérience de ce genre. Les résultats comme tels ne constituent pas sûrement des découvertes fulgurantes, mais replacés dans leur contexte ils constituent des informations originales et dignes de mention.

Denis Pagnan
Service de la Recherche
Multi-Média
le 10 août 1973.